

Espace Rencontre avec L'Oeuvre d'Art
Musée d'Art Moderne - Lille Métropole
Le Fresnoy – Studio National des arts contemporains

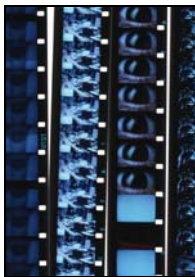
Rewritable de Loïc Bontemps. Film 35 mm, 8 mn, couleur, 2005

Une relecture du cinéma hollywoodien sous la thématique de la catastrophe.

Note d'intention :

Ce film a pour volonté de relire l'histoire du cinéma Hollywoodien sous la thématique de la catastrophe. Métaphore qui intervient ici comme une rupture, c'est à dire une mise en forme sous un mode de représentation autre. Alors le film lui-même suppose une action catastrophique de la pensée par ce passage d'un mode de représentation à un autre, comme un changement dissipatif de formes.

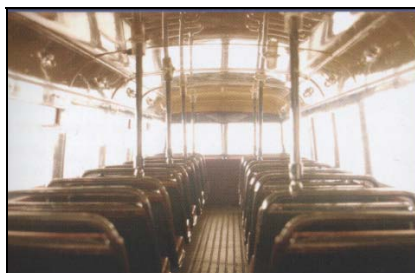
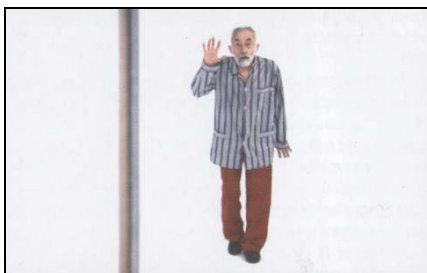
Dans cette visibilité nouvelle, ces effets d'accumulation, de brouillage, ces images renaissantes acceptent « un scénario catastrophe » se risquant à une superposition des sens, perspective du « ground zero ». Par la mise à distance de leur origine, elles illustrent une volonté d'exploration et de perturbation du langage cinématographique pour trouver un autre possible... Circonférence parallèle symbolisée par le travail sur les différents supports.



Pour Finir ici de Sébastien Caillat. Vidéo HD, 15 mn 02, VO Français, 2005

Un homme voyage dans sa mémoire le jour de son enterrement - voyage mental et parallèle au voyage de son corps jusqu'à sa tombe. Ses souvenirs se bousculent comme dans un rêve. Sa voix intérieure raconte et confie la seule chose qu'il nous reste de lui : sa mémoire. Ses mots font sens, créent leurs propres images quand celles croisées en route ne parlent pas. Ses mêmes mots parlent d'un monde que nous ne connaissons pas encore, d'un monde peu glorieux auquel il préféra la mort.

L'histoire reprend quelques semaines après son enterrement et laisse entrevoir une partie de ce monde qu'il nous a légué par sa parole.



Yeux de Roland Edzard. Vidéo, 11 mn 16, couleur, sans dialogue, 2005

Un poulailler industriel. Un arbre. Une maison. Deux femmes se frôlent, s'épient, se scrutent. Lentement elles se confondent. Les deux visages semblent mouvants. Les traits de l'un apparaissent sur celui de l'autre. Physiquement s'opère un transfert par transformation morphologique du visage de l'une en l'autre. De cette perte d'identité débute un soupçon, un secret, violence, chiennerie, menace de mort.



Impasse de Antonia Fritche. Film 35mm, 8 mn, N&B et couleur, VOST Français, Espagnol, 2005

Pour rentrer chez lui, Martin, un jeune étudiant marche dans les rues de Mexico ; en tournant il traverse une rue vide, des sons étranges lui font se rapprocher du mur ; il trouve une porte, l'ouvre et entre dans un tunnel qui débouche soudainement à Paris. Il y rencontrera une fille qui lui donne rendez-vous quelques heures plus tard ; il pense avoir le temps de retourner chez lui, à Mexico pour y prendre quelques affaires.



Circa de Alejandro Moncada. Film Super 16 mm gonflé en 35 mm, 8 mn, noir et blanc, VO Français, 2005

Un après-midi dans un petit village, une mystérieuse conversation dans un bistro, une étrange fascination pour une rivière ...



Ici et Maintenant de Guillaume Ségur, vidéo HD, 8 mn 11, couleur, VO Français, 2005

Ce projet repose sur deux étapes :

1/ Amener une actrice, en tant qu'individu, chez un voyant.

2/ Lui faire jouer son propre futur à partir des prédictions de ce dernier.

Toutes les scènes et situations des personnages de ce film s'enchaînent sans autres liens que celui qu'elles ont avec la prédiction du voyant. Elles sont toutes réalisées dans une même unité de lieu : le fond bleu du plateau de tournage.



Hands up Motherfucker de Houri Der Stepanian. vidéo, 6 mn 57, couleur, Sonore, 2005

Une série de cinq essais visuels sous forme de performance-vidéo interroge certains stéréotypes formels empruntés en partie à l'histoire de la peinture et à celle la photographie – Notamment ceux qui préfigurent le cinéma et qui l'ont fortement influencé (réf. *Saut d'obstacle "Animal locomotion"* d'Eadweard Muybridge 1830-1904). Un grand nombre de concepts ou d'éléments formels pouvant sembler récurrents au sein de ces deux disciplines sont explorés, renouvelés et réinscrits dans un cadre cinématographique traditionnel et actuel.

Scène de Western réalisée en performance avec André S. Labarthe, Hraïr Hrachian et Julien Tarride qui consiste en la synchronisation des altérations dans la taille de l'image de la rétroprojection avec les composantes physiques du souffle de l'acteur.



Livingman de Houri Der Stepanian. vidéo, 3 mn 07, couleur, Sonore, 2005
Une fuite dans le paysage.

The Disorder of his shirt and tie worried him de Houri Der Stepanian. vidéo, 5 mn 51, couleur, Sonore, 2005
Le ressort nostalgique d'un héros seul avec son cigare, sous le charme de la Volga.

Camerata de Julien Tarride. Vidéo, 18 mn, couleur, VO Français, 2005
« Camerata » fait partie d'un projet constitué d'une série de pièces réalisées dans le but d'écrire un opéra complet intitulé « *Je chante le Corps électrique* ». Le projet consiste à fabriquer des pièces autonomes avec une écriture ouverte permettant dans une certaine mesure de les agencer les unes avec les autres pour construire l'opéra final. Il ne s'agit pas d'un opéra au sens classique mais plutôt d'une forme d'œuvre permettant l'association de l'art vivant (musique, danse, performance) et des nouvelles technologies dont la vidéo et les images de synthèses. « Camerata » est le dixième fragment de l'opéra complet « *Je chante le Corps électrique* ».



Le corps silencieux de Emmanuel Vantillard. Vidéo, 6 mn, couleur, sonore, 2005
Deux corps se rencontrent, se traversent l'un l'autre à la recherche d'une identité. Corps frontières, perméables créateurs de territoires sensoriels.

